# L'INITIATION DANS L'ŒUVRE DE AMADOU HAMPÂTÉ BÂ

**Ibrahim BAMBA**
*Docteur en philosophie*
*UNIVERSITÉ FELIX HOUPHOUËT BOIGNY*
*ibrahimbamba2015@gmail.com*

## Résumé

*En Afrique noire, un trait commun d'une valeur fondamentale constitue un lien indissoluble entre toutes les cultures traditionnelles, grandes ou petites, malgré les profondes différences qui, dans le vaste continent peuvent distinguer les groupes ethniques selon les déterminismes géographiques, climatiques ou économiques. Il s'agit de l'oralité. L'Afrique, par l'oralité, a manifesté dans l'histoire et exprime dans le monde moderne un patrimoine culturel commun qui lui est propre. Ceci a donné lieu à une civilisation tout à fait originale, notamment sur les valeurs humaines. L'Afrique traditionnelle est une Afrique essentiellement orale. Et, l'oralité a une valeur existentielle, car elle joue un rôle primordial. Opposée le plus souvent à l'écrit, l'oralité africaine est marquée par l'expression du contenu culturel des peuples africains traditionnels par le seul fait de la parole. Tout ce que la société juge important pour le bon fonctionnement de ses institutions, pour une bonne compréhension des statuts sociaux et des rôles afférents, pour les droits et les obligations de chacun, elle le transmet soigneusement par voie orale et principalement par l'initiation. Dans la société peule, telle que nous l'enseigne Amadou Hampâté Bâ, l'initiation est une véritable école de formation de l'individu. Elle est connaissance du divin et des règles qu'il a instaurées, connaissance de soi. De manière générale, l'initiation intègre l'individu à la société et au cosmos, et permet de donner un statut humain et adulte à l'individu néophyte. L'initiation devient par là une école, une institution traditionnelle africaine qui intègre l'homme qui fournit à l'homme les rudiments nécessaires à son insertion sociale. Par l'initiation telle que décrite par Hampâté Bâ, l'individu apprend le savoir -être et le savoir -vivre en société.*

*Le récit des trois néophytes (Hammadi, Hamtoudo et Dembourou) à la rencontre de Kaydara, au prix d'une aventure mystérieuse et périlleuse, pose l'initiation comme le canal par lequel le divin se révèle aux hommes dans la communauté peule. Qu'elle se traduit par des signes ou des symboles, la révélation se réalise toujours par un acte de communication entre l'homme*

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

*et le divin. L'initiation est alors le lieu de l'apprentissage ; c'est le lieu où l'on apprend à lire, à interpréter les signes, les images, à comprendre ce qui n'est pas audible. L'Afrique moderne en quête de développement a besoin de nouvelles méthodes d'organisation sociale, à l'image de l'initiation comme un outil pédagogique pour mieux former l'individu africain à lui -même et aux autres et assurer le développement du continent.*
***Mots-clés** : identité- initiation- oralité- spiritualité- tradition*

## Abstract

***Keywords:** identity- initiation- orality- spirituality- tradition*

## Introduction

L'oralité est la marque de la littérature des sociétés africaines traditionnelles. Les traditions orales sont des sources de culture et véhicules de pensée et de civilisation africaine. En tant que telle, elles ont une valeur essentielle car, exprimant l'essence du monde africain précolonial. Les traditions orales s'expriment à travers plusieurs genres dont les proverbes, les chants, les mythes, l'art, les épopées, les légendes et surtout les contes qui constituent le fond littéraire de Hampâté Bâ. La sagesse africaine trouve son meilleur véhicule dans le conte. Mode oral d'expression de la pensée profonde d'un groupe ethnique, le conte a, en effet, pour fonction de transmettre à une communauté humaine la pensée des dieux ou des ancêtres. Il se veut une tradition, une interprétation d'une réalité supérieure à l'homme. Le travail d'écriture de Amadou Hampâté Bâ s'inscrit dans le champ de la promotion de la tradition africaine qui accorde une place de choix à l'oralité. En Afrique, l'acquisition et la transmission des valeurs culturelles se font et se perpétuent par voie orale. Sur ce continent, les traditions, qui sont le fondement de la personnalité des individus, se transmettent par l'éducation orale et, plus précisément, par l'initiation.

L'humanité court, aujourd'hui, à la recherche du profit en toute négligence des valeurs fondamentales humaines, et l'avoir

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

a pris le pas sur l'être. L'homme est devenu un être unidimensionnel, matérialiste à jamais et son environnement en constante dégradation. Hampâté Bâ est porteur de ce humanisme qui rétablit l'homme dans sa dimension première comme un être de valeur. Dans la société peule, l'initiation est une importante dimension spirituelle à l'intérieur de laquelle s'opère une transformation de l'individu en vue d'une réalisation de l'équilibre pour être en harmonie avec la nature et donc avec le divin. Celui-ci se trouve dans les choses les plus minimes de l'existence, et cela confère à la nature un sens sacré. Ainsi, l'initiation permet, à l'individu de déchirer le voile du mystère et d'en saisir l'information de façon progressive. Elle le familiarise avec les significations des signes et symboles de son monde, avec le sens de l'univers ambiant. En dehors de la vie quotidienne familiale et sociale, qui enrichit l'expérience de la personne humaine, l'initiation est une sorte d'institution académique capitale pour l'information et la formation de l'individu. Elle lui permet de dépasser la connaissance vulgaire des valeurs auxquelles la société tient, en approfondissant leur pourquoi. Ainsi, l'individu devient un homme complet, épanoui, connaissant le code existentiel de la société de son appartenance. Néophyte hier, l'individu devenu initié aujourd'hui est un être nouveau avec des connaissances nouvelles de la vie et une nouvelle personnalité qui lui ouvrent les portes de la responsabilité.

Aujourd'hui, l'Afrique est à la croisée des chemins. Elle se situe entre une civilisation moderne de type occidental dont les données lui échappent, et une culture fondée sur les éléments traditionnels qu'elle tend à perdre. Vivre une telle période de rupture totale nécessite de revisiter le passé précolonial africain en vue de faire ressurgir ce qui fait l'âme de l'Afrique. Il s'agit, au fond, de retrouver ses repères : de se mettre à l'écoute de l'Afrique précoloniale et de penser notre Afrique, de la penser dans ce qu'elle a d'essentiel, de richesse et de beauté pour mieux

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

orienter le processus de développement du continent. Le travail d'écriture de Hampâté Bâ semble être une réponse à cette problématique dans lequel il accorde une place de choix à l'initiation en tant qu'un véritable outil pédagogique. Comment, à partir de son enseignement hermétique codé, l'initiation crée-t-elle un homme nouveau ? Quel pourrait être l'apport de l'enseignement initiatique dans la gouvernance moderne des États africains modernes ? Les Africains ne pourraient -ils adapter certains traits initiatiques à l'exercice du pouvoir politique pour parvenir au développement du continent ? S'inspirant de la tradition africaine et surtout de la cosmogonie peule et bambara d'où il est originaire, Amadou Hampâté Bâ aide à mieux saisir l'intérêt de la pratique initiatique dans les sociétés africaines traditionnelles.

## I. La tradition orale, un élément culturel pour comprendre la vision africaine du monde

Du latin « traditio », tradere, de trans « à travers », et dare « donner », « faire passer à un autre, remettre », la tradition désigne la transmission continue d'un contenu culturel à travers l'histoire depuis un événement fondateur, un passé immémorial. Ce contenu culturel constitue un héritage immatériel qui est le vecteur d'identité d'une communauté humaine. Ainsi, la tradition renvoie à l'idée d'une position et d'un mouvement dans le temps. Elle est un fait de permanence du passé dans le présent. C'est de l'ancien supposé être conservé, inchangé, persistant dans le nouveau. Si la tradition est référentielle au passé, elle ne transmet pas l'intégralité du passé. Celui-ci s'opère à travers un filtrage et fait de la tradition le produit d'un tri. C'est pourquoi, parler de tradition d'un peuple quelconque, c'est présenter cette tradition en tant qu'un contenu qui exprime un message important, culturellement significatif et d'une prédisposition à la reproduction. En tant que l'acte de transmettre, l'on peut dire

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

qu'est traditionnel ce qui se transmet, de génération en génération, essentiellement par la parole. Le terme de traditionalité désigne, généralement tous ceux, griots ou non qui connaissent les traditions, c'est-à-dire les récits ou les connaissances héritées des anciens dans un ou plusieurs domaines : religions, initiations, généalogies, contes…et qui les transmettent avec fidélité. Ainsi, les travaux littéraires de Hampâté Bâ déploient une démarche tradionnaliste. Travaillant sur une documentation orale, il traduit et transpose des récits provenant en partie du groupe ethnique et linguistique d'où il est originaire.

En général, on considère le village comme le lieu de la tradition. Il serait l'espace de conservation de la tradition. On pense ainsi car on a l'impression que les valeurs traditionnelles sont déposées au village, en sûreté, voire en sécurité, auprès des figures de conservation que sont les personnes âgées ou de façon générale, ceux qu'on appelle les gardiens de la tradition. La tradition renvoie souvent à ce qui est authentique par rapport à ce qui vient d'ailleurs et qui est supposé relever de l'étrangeté. Elle renvoie, selon R. Boa Thiémélé (2012, p. 5), « à l'autochtone, à ce qui est spécifique à un groupe indigène. » Elle se présente ainsi comme tradition d'un lieu, d'un espace déterminé où les hommes ont des manières d'agir, de penser, de s'exprimer, de s'identifier, de se représenter l'univers réel et symbolique. Elle est circonscrite dans une configuration spatiale précise créant une frontière. L'espace dans lequel se meut chaque tradition est celui de son humanité, celui dans lequel tout individu indigène ne se pense guère étranger.

La tradition orale est définie par J. Vansina (1980, p. 188) comme « un témoignage transmis oralement d'une génération à une des suivantes. » ses caractères propres sont la verbalité et la transmission qui diffèrent des sources écrites. Certes, la tradition est un message transmis d'une génération à celle qui la suit. Mais, toutes les données verbales ne sont pas des traditions. On

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N° 14 Septembre 2025

distingue le témoignage verbal du témoignage oculaire qui possède une grande valeur parce qu'il s'agit d'une source profonde. C'est pourquoi, il faut écarter la rumeur, qui est bien une transmission de message, mais, dont le caractère propre est de traiter de « bruits » qui courent. Elle se déforme si vite et ne peut être utile que pour exprimer la réaction populaire devant un évènement donné. Or, la tradition, à proprement parler, transmet un document oral aux générations futures. L'originalité de la tradition se situe dans le témoignage oculaire. C'est pourquoi, pour Hampâté Bâ, la parole revêt, outre une valeur orale fondamentale, un caractère sacré lié à son origine et aux forces occultes déposées en elle. « Agent magique par excellence et grand vecteur des « forces éthériques », on ne la maniait pas sans prudence », révèle A. Hampâté Bâ (2010, p. 155.) De nombreux facteurs religieux, magiques ou sociaux, concouraient, alors, à préserver la fidélité de la transmission orale.

Contrairement à ce que d'aucuns pourraient penser, la tradition orale africaine, selon Hampâté Bâ, ne se limite pas à des contes et légendes ou même à des récits mythiques ou historiques, et les griots sont loin d'en être les seuls et uniques conservateurs et transmetteurs qualifiés. Pour lui, la tradition orale « est la grande école de la vie, dont elle recouvre et concerne tous les aspects. Elle peut paraitre chaos à celui qui n'en pénètre pas le secret et dérouter l'esprit cartésien habitué à tout séparer en catégorie bien définies. » (A. Hampâté Bâ, 2010, 157.) En elle, spirituel et matériel ne sont pas dissocier. Il ajoute :

> Passant de l'ésotérique à l'exotérique, la tradition orale sait se mettre à la portée des hommes. Leur parler selon leur entendement et se dérouler en fonction de leurs aptitudes. Elle est à la fois religion, connaissance, science de la nature, initiation de métier, histoire, divertissement et récréation, tout point de détail pouvant

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

> toujours permettre de remonter jusqu'à l'unité primordial. (A. Hampâté Bâ, 2010, p .157.)

Fondée sur l'initiation de l'expérience, elle engage l'homme dans sa totalité et, à ce titre, on dit qu'elle a contribué à créer un type d'homme particulier, à sculpter l'âme africaine. La tradition orale repose alors, sur une certaine conception de l'homme, de sa place et de son rôle au sein de l'univers.

## II. La méthode initiatique dans la tradition peule

Le mot « initiation » vient du Latin « initiatio » qui signifie introduire. L'initiation est l'introduction à la connaissance d'un savoir ésotérique. Il s'agit de choses secrètes, cachées, difficiles. L'initiation est le processus par lequel un novice acquiert un statut social ou spirituel plus élevé par l'acquisition de connaissances ou l'admission aux activités particulières d'une communauté religieuse, d'une société secrète ou d'un groupe. La société traditionnelle africaine renferme des procédés et techniques d'initiation qui diffèrent selon les communautés et les buts à atteindre. On a les rites de transformations sexuelles où des mutilations sexuelles sont exercées sur des néophytes (masculins et féminins) afin de les intégrer dans une classe supérieure où ils assureront des responsabilités de personnes adultes. Les initiations à la pêche, à la chasse, etc. sont des formes d'initiation qui se font par isolement, mais toujours avec des maitres ou les guides qui enseignent et dirigent les pas des néophytes. Cependant, l'initiation que présente Hampâté Bâ est différente. Tel qu'il est exprimé dans le naturalisme peul, révélé par les textes de Hampâté Bâ dont les enseignements traditionnels définissent les relations entre les hommes et le panthéon des dieux, l'initiation est le fondement de la religiosité. L'initiation permet la révélation du divin dans la communauté peule. Elle dévoile, tout à la fois, la signification que prend la

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

révélation comme enseignement et comme connaissance, comme médiation sacrée des rapports entre le divin et les humains, et comme disposition divine de la société. Qu'elle se traduit par des signes ou des symboles, par des rythmes ou des sons, la révélation se réalise toujours par un acte de communication entre l'homme et le divin, où le verbe est dénoué. Et le verbe est le lieu de l'illumination entre le divin et l'homme, le lieu de se faire une vraie image de l'existence. Il est possible que l'on se méprenne sur le vrai sens de la vie, celui que cache le secret du verbe et qui ne peut être dit qu'à des oreilles disposées par le divin.

Que ce soit dans la société traditionnelle africaine, dans la communauté judéo-chrétienne et arabo-musulman, ou autres, les élus du divin constituent une sorte d'organe qui conserve, interprète et transmet la parole, de génération en génération. La société peule véhicule une sagesse qui garde son éloquence devant les questions nouvelles. L'homme élu du divin le devient, d'une manière ou d'une autre à la suite d'une démarche initiatique où il entretient avec l'individu une sorte de relation particulière. *Kaydara,* par exemple, est un conte initiatique qui relate une aventure où trois jeunes gens (Hammadi, Hamtoudo et Dembourou) vont à la quête du divin. Sa présence ici fait du voyage un mystère qu'aucun esprit humain ne peut percevoir. Il se manifeste à travers des signes que les hommes voient dans chacun de leur pas, mais qu'ils ne peuvent pas comprendre. Elle exige un isolement où il y a ni guide ni un maitre visible pour instruire. Le seul maitre ici, c'est le divin. Mais, celui-ci n'agit pas en maitre instructeur au cours de l'initiation comme dans les autres cas d'initiation. Il attire les néophytes à un isolement où ils abandonnent leurs familles, leurs loisirs et leurs conforts pour se lancer à une quête du savoir. Ce n'est qu'au cours du parcours initiatique que les néophytes sauront, non pas ce qui doit se savoir, mais seulement que la vie cache un secret et que ce secret appartient au divin. L'instruction ici n'est pas donnée d'une

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

façon automatique, mais comme l'explication d'une lecture antérieure, au terme du voyage.

L'initiation commence par un isolement :

> Hammadi sortit de chez lui à l'heure où l'horizon était illuminé par la lumière d'or qui incendie le lever et le coucher du Grand Monarque borgne. Il marcha machinalement jusqu'à un grand carrefour. Il s'y arrêta. Il fut si ébloui qu'il n'entendit point les pas de Hamtoudo qui venait de déboucher par l'une des trois routes qui aboutissaient à ce carrefour (…). Quelques temps après, Dembourou apparut à l'orée du carrefour, il vit les deux hommes qui l'avaient précédé sur la place. (A. Hampâté Bâ, 1978, pp. 18-19.)

Ainsi, ils sont isolés, livrés à eux-mêmes et subissent en plus des épreuves corporelles, toutes les intrigues de la nature :

> Ils marchèrent, marchèrent longtemps, et en fait de marche, c'en était une ! Ils dépassèrent les contrées habitées par les fils d'Adam. Ils traversèrent d'épaisses forêts vierges. Ils débouchèrent enfin dans une plaine aride, qui s'étendait à perte de vue, dénuée de verdure. Sur cette plaine, rien que le soleil accablant, amusant son fils. La provision d'eau s'épuisa et la soif commença à leur écorcher le gosier. (A. Hampâté Bâ, 1978, p. 22.)

L'individu doit affronter, chercher et trouver toutes les significations qui les intriguent du voyage. C'est une initiation au savoir, mais une initiation indépendante où le néophyte demeure le seul responsable de son devenir. Comme dans toutes épreuves initiatiques, ils ont subi et bravé toutes les épreuves corporelles. Mais, à la fin de ces souffrances, les néophytes

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

n'accèdent pas au savoir, mais plutôt au socle du savoir, à l'or. En effet, l'or est le socle de savoir, il est une clé pour accéder aux champs du savoir. C'est une nouvelle épreuve, apparemment exempte de souffrances, mais dans le fond, c'est l'épreuve la plus redoutable de l'initiation. Son apparition éclaire l'intérieur de chacun des trois hommes et révèle sa vraie nature. Comme le dit Hampâté Bâ « chacun de ces voyageurs symbolise donc un état de notre être total » (A. Hampâté Bâ, 1972, p. 43.)

Le séjour sur terre symbolise le moment de la gestation pour une nouvelle naissance. L'épreuve de l'or est le terme de la gestation, un signe qui annonce l'éclosion du savoir. Mais, Hamtoudo et Dembourou n'y ont pas accédé parce qu'ils ont mis fin à cette gestation. Ils ont aspiré à la richesse, sans chercher le savoir. « Seul Hammadi, le héros victorieux, prouvera qu'avec l'or, on peut faire de grandes et utiles réalisations. Ses deux compagnons apporteront la preuve qu'une fortune mal utilisée, c'est-à-dire à des fins uniquement égoïstes et personnelles, devient un instrument de perte. » (A. Hampâté Bâ, 1972, p. 43.)

Voulant prospérer avec l'or de Kaydara, ils n'ont pas su l'utiliser. Ils l'ont perdu avec leur vie. L'homme peut avoir un trésor, mais ignore les secrets qui sont la clé de ce trésor, il perd tout. Hammadi franchit les épreuves avec succès grâce aux conseils « d'un petit vieux couvert de haillons sales ». (A. Hampâté Bâ, 1978, p. 51.) Ce vieux n'est autre que Kaydara déguisé et auquel il aura accepté de donner son or en échange de son enseignement. Il reviendra dans le monde des hommes, ayant récupéré non seulement son or, mais également l'or de ses deux compagnons disparus en cours de route. Ainsi, parce qu'il aura écouté les conseils d'un vieux et n'aura pas violé les interdits, Hammadi, « sans l'avoir cherché, gagnera finalement la royauté convoitée par l'un de ses compagnons et la richesse convoitée par l'autre. » (A. Hampâté Bâ, 1978, p. 51.) L'initiation est le lieu de l'apprentissage. C'est le lieu où l'on

ISBN : 978-2-493659-12-5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

apprend à lire, à interpréter les signes, les images, à comprendre ce qui n'est pas audible. Contrairement à des modes initiatiques où le guide est physique, le guide dans la méthode initiatique peule est spirituel.

## III. L'initiation et la formation de l'individu africain

Dans la société peule, l'initiation est une importante dimension spirituelle à l'intérieur de laquelle s'opère une transformation de l'individu en vue d'une « réalisation de l'équilibre, de la synthèse, pour être en harmonie avec la nature » (L. Wèrè wèrè, 1984, p. 87) et avec le divin, d'instituer une relation harmonieuse entre lui et le divin. Celui-ci se trouve dans les choses les plus minimes de l'existence, et cela confère à la nature un sens sacré. Pour Hampâté Bâ, « il n'y a pas le sacré d'un côté, et le profane d'un autre ». *(*A. Hampâté Bâ, 1972, p. 124.) Ce qui suppose que ce qui est simplement visible, renferme au plus profond de lui, quelque chose de puissant qu'on ne peut décrire. L'initiation permet à l'individu de déchirer le voile du mystère et d'en saisir l'information de façon progressive. Elle le familiarise avec les significations des signes et symboles de son monde, avec le sens de l'univers ambiant.

Dans le domaine religieux, l'initiation est un chemin de mutation intérieure, une voie d'accès aux vérités cachées. Elle est, en un mot, la voie de la révélation, où le divin vient rappeler aux hommes qu'il n'y a pas de distance entre les hommes et lui. Sur la question, la tradition peule enseigne que « la distance qui sépare l'homme de Dieu qui sait l'invoquer n'est pas plus grande que celle qui sépare l'ongle de la chair du doigt qu'il recouvre ». (A. Hampâté Bâ, 1972, p. 115.) Kaydara, par exemple, est un conte initiatique qui relate une aventure où trois jeunes gens ( Hammadi, Hamtoudo, Dembourou) vont à la quête du divin. Sa présence ici fait du voyage un mystère qu'aucun esprit humain ne peut percevoir. Il se manifeste à travers des signes que les

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

hommes voient dans chacun de leur pas, mais qu'ils ne peuvent pas comprendre :

> Éreintés par la soif et la faim, et aussi par tout ce qui leur était arrivé, nos trois amis voulurent finalement se reposer. Voici en face d'eux un arbre touffu et qui rependait une ombre drue qu'aucun rayon de soleil ne transperçait.
> Allons-nous reposer à l'ombre de cet arbre » se dirent-ils, « et attendons-y qu'une accalmie vienne effacer les cauchemars subis ». Chacun se choisi une place et se laissa tomber sur le dos. Quelques minutes après, ils n'avaient plus ni faim ni soif, et toute trace de fatigue avais disparu.
> Mais quand ils commencèrent à dormir, l'arbre s'effeuilla. L'opulente frondaison se transporta sur un arbre mort aux branches semblables à du bois de cuisine. Ainsi, l'arbre cadavre, qui était planté en face du premier, se revivifia. (A. Hampâté Bâ, 1978, pp. 34-35.)

Cette transformation, pour eux, reste un vrai mystère. C'est seulement à celui qu'est destinée la révélation que le divin enverra Kaydara donner les enseignements sur ce qui est caché. Ce dernier devient initié, chargé de la transmission orale.

Pour Hampâté Bâ, l'initiation, non seulement est un haut lieu de transfert des savoirs de toutes les branches utiles à l'Être humain, mais aussi « une sauvegarde de la pureté et de l'intégrité du savoir transmis ». (A. Hampâté Bâ, 1974, P. 19). C'est dire que l'initiation se poursuit par un enrichissement moral, scientifique, politique que le temps prodigue uniquement aux hommes persévérants. C'est un effort constant débouchant sur un style de vie ; une attitude vis-à-vis de la vie, de la société et de l'univers qui ne se réduit pas à l'acquisition d'un certain nombre de connaissances. Le savoir prodigué par l'initiation

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

relève donc de l'ordre qualitatif et non quantitatif dans la mesure où l'important est d'apprendre à bien vivre et non de capitaliser les connaissances. La science initiatique doit atteindre par-là l'universel, chacun des éléments et de ses aspects faisant partie du tout. Ceci fait entrevoir le rôle hautement important de l'initiation en tant qu' « une excellente école qui éduque chaque individu lui enseignant les connaissances requises par son métier, mais aussi en l'instruisant de la structure de l'univers, de ce que l'homme peut espérer et de ce qu'il peut faire. » (H. Aguessy, 1977, P. 192.)

Kaydara est un être multi-tentaculaire qui vit sous terre. Il faut aller à sa recherche, passer des étapes, voir et entendre une infinité de manifestations surnaturelles et contre-nature dont on ne saisit pas toujours le sens. Il faut comprendre à la fin de l'épreuve que le but de la quête, contrairement à ce que l'on croyait au départ, n'est pas Kaydara, et n'est pas l'or non plus. Il faut savoir comprendre qu' « au côté visible et apparent des choses, correspond toujours un aspect invisible et caché qui est comme la source ou le principe. » (A. Hampâté Bâ, 1972, P. 25.) Le but du voyage n'étant pas dit au début de l'histoire, c'est après avoir vu l'élimination progressive des concurrents indignes (Hamtoudo et Dembourou) dont les noms indiquent l'origine servile, que l'on comprend que l'issu de ce voyage est le pouvoir ou la royauté. La connaissance véhiculée par cette sagesse est vitalité et est toujours d'actualité. C'est une connaissance de l'être humain, du temps, de l'espace comique, du sacré et du profane, du visible et de l'invisible. Hier comme aujourd'hui, elle instruit davantage.

## IV. L'intérêt de l'initiation dans la gouvernance des états africains modernes

Les États africains, de nos jours, sont de plus en plus confrontés à une problématique de gouvernance, justement au

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

moment où celle-ci devient une exigence et s'inscrit dans une dynamique universelle des affaires publiques. S'il se pose en Afrique un vrai problème d'application intelligible et rationnelle des stratégies de développement par rapport aux besoins des peuples africains, la gestion du pouvoir publique moderne y est pour quelque chose. Conscient de ce fait, Amadou Hampâté Bâ, à travers des récits initiatiques qui constituent le fondement de l'enseignement traditionnel africain, entreprend de faire revivre le passé de l'Afrique et de mettre en exergue ses traditions culturelles. *L'Éclat de la grande étoile* montre que certains domaines de la tradition sont de véritables cours de sciences politiques où sont enseignés la nature du pouvoir, les codes de conduites du souverain, l'art de gouverner, etc. Le pouvoir, au lieu d'être perçu et présenté comme une source de jouissance, est montré comme un sacerdoce. Le dieu Bagoumâwel, pour introniser Diom Diêri, le futur roi, petit-fils de Hammadi et héritier du trône, pour parachever son initiation, le dieu lui enseigna clairement les différences de valeurs entre les hommes. Aussi, il lui enseignera comment il lui faudra traiter chacun selon ses mérites : les supérieurs, les moyens, les inférieurs. Le dieu lui dit :

> Voici la tunique d'épines, revêt-la ;
> Tu l'as héritée de tes pères ; elle t'appartient en propre ;
> quand tu la porteras, elle te piquera, te meurtrira,
> de plaies te couvrira, t'accablera et te fera gémir.
> Si tu t'en défaisais, tu serais debout, tout nu,
> dévêtu, tout seul et couvert de honte. (A. Hampâté Bâ, 1974, p. 99.)

La tunique d'épines est le symbole de la responsabilité douloureuse à l'égard de ses compatriotes et de la complexité du pouvoir politique. Pourtant, il faut l'exercer et le bien faire. Y arriver passe nécessairement par l'initiation et au petit-fils de

ISBN : 978-2-493659-12-5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N° 14 Septembre 2025

Hammadi d'hériter du désir d'apprendre, de comprendre pour devenir sage. Au dieu de lui indiquer : « Un chef doit être grand en savoir et en intelligence. » (A. Hampâté Bâ, 1974, p. 85).

Dans l'histoire mythique des Peuls comme dans son contenu initiatique, ce récit se situe dans la suite de Kaydara. En quittant Hammadi, le dieu de l'or et du savoir avait envisagé de revenir. Il se fait annoncer par la grande étoile à cinq têtes symbolisant l'homme avec sa tête et ses quatre membres. Mort depuis longtemps Hammadi devra ressusciter pour recevoir la révélation ultime. Son rôle de médium accompli, il retournera dans l'au-delà. Mais, Bagoumâwel qui a prévu et préparé le miracle continuera de guider, de conseiller et d'initier le jeune roi Diom-Diêri, héritier de son trône. Le grand-père Hammadi avait utilisé l'or et le pouvoir pour acquérir le savoir. Son petit-fils, Diom-Diêri va plus loin, il veut la sagesse, la façon de l'utiliser, c'est-à-dire l'efficacité en vue de diriger son peuple comme il convient. D'ailleurs, conscient de cette parole de sagesse de Bagoumâwel, « être sage en soi, est encore mieux que d'être fils de sage », Diom-Diêri supplie le dieu de rester à jamais auprès de lui et de l'assister dans sa gestion du pouvoir pour le bonheur de son peuple :

> Sois mon aide et je serai un chef admirable,
> (…)
> on ne voyait plus personne se plaindre
> de manquer de nourriture ou de vêtements
> les greniers regorgeaient de toutes sortes de vivres ;
> les corps débordaient de santé, tous soucis enfuis ;
> la mort se fit rare que bon nombre l'oublièrent ;
> plus aucun sujet de désarroi dans le pays ! (A. Hampaté Ba, 1974, p. 65.)

Cette description est une vision paradisiaque de paix, d'harmonie, d'abondance et de bonheur due à la réalisation du

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

principe selon lequel un pays ne peut être en paix que si les rois sont les initiés ou les initiés rois, qui rappelle la théorie du philosophe roi ou du roi philosophe de Platon dans *La République*.

L'Afrique traditionnelle regorge de grandes valeurs culturelles qui font figure de méthodes d'instructions ou d'enseignements dont pourraient s'inspirer les dirigeants africains actuels pour recadrer la trajectoire du développement du continent. Si le contenu de l'initiation traditionnelle est appelé à changer, dans l'Afrique moderne, on pourrait en garder la forme. En effet, de manière générale, l'initiation intègre l'individu à la société et au cosmos. Elle permet de donner un statut humain et adulte à la chose indifférenciée qu'est l'individu non initié. L'initié, devenu l'homme social après avoir abandonné son double naturel est intégré à la communauté des humains. Pendant la période d'initiation, il apprend des initiateurs à connaitre l'être humain, la structure du monde, l'organisation de la société. L'histoire du monde est enseignée ainsi que la connaissance des lois de la nature.

L'insertion de la modernité occidentale et la nécessité de s'adapter à l'exigence d'un monde en profondes mutations par les progrès de la science et de la technique ne devraient pas empêcher les Africains de sauvegarder certains traits de leurs cultures traditionnelles. Le défi qui se pose aux peuples africains est le recours aux valeurs d'éducations traditionnelles pour former l'homme africain moderne. C'est en ce sens que la dimension culturelle du développement de l'Afrique, chez Hampâté Bâ, revient à résoudre la question de l'éducation, condition de son aptitude à concevoir, à comprendre, à innover, à produire et à s'ouvrir au monde à partir des réalités locales. Nous consentons, avec R. Boa Thiémélé (2012, p. 38) qui affirme que « les individus réconciliés avec leur passé sont plus aptes à participer au développement. » Se réconcilier avec le passé est le défi que les peuples africains doivent se donner, c'est

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

leur défi à réaliser, après l'échec de la modernité classique. Cela, pour donner une image propre aux Africains, qui leur servira d'identité afin qu'ils orientent mieux leur processus de développement. Car, « aucun peuple ne peut se libérer et se développer avec la culture des autres » (J.-N. Loucou (2011, p. 29). L'assimilation totale et l'appropriation intégrale des techniques étrangères au détriment des valeurs africaines peuvent entrainer le continent dans l'asservissement à la rationalité instrumentale. L'Africain moderne peut tirer profit des pratiques initiatiques dans la mesure où, durant cette période, les jeunes apprennent le sens de l'ordre et de l'autorité. En reconnaissant la nécessité d'une discipline sociale, l'initié est disposé à obéir à la loi. L'éducation initiatique fondée sur le courage, le sens de l'abnégation forme des individus capables de se sacrifier pour le bien de la communauté. Le faisant, c'est avoir certainement à la tête des États africains des dirigeants qui pourront répondre aux attentes de leurs peuples et assurer le développement du continent.

## Conclusion

En Afrique traditionnelle, le domaine de l'initiation est intimement lié à celui de la religion. Les lieux d'initiation sont de véritables écoles de préparation non seulement du fidèle, mais aussi du simple individu. Dans la société peule traditionnelle, l'initiation, telle que nous révèle Hampâté Bâ, est connaissance du divin et des règles qu'il a instaurées ; connaissance de soi, aussi, dans la mesure où elle se présente comme une éthique. Hier néophyte et aujourd'hui initié, l'individu devient un homme complet, épanoui, connaissant le commencement de la production des valeurs et institutions et est enfin parfaitement intégré à la société. Il faut reconnaitre avec Hampâté Bâ que les valeurs issues de la société traditionnelle africaine constituent pour les Africains un fond culturel dont ils doivent extraire les

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

éléments intellectuels pour assurer la continuité du devenir de l'Afrique et garder sa consistance. Les dirigeants africains devraient se pencher sur le problème de l'utilisation des traditions pour construire le développement du continent. Certes, la méthode d'adaption de l'initiation aux méthodes modernes de la gouvernance des États africains peut paraitre problématique. Mais, en tant qu'un outil pédagogique pour l'épanouissement de l'homme et le bien-être de la société, l'initiation devrait être appropriée par les Africains et adapter certains de ses traits caractéristiques à la modernité, à l'effet de l'intégrer dans le processus de développement de nos États modernes pour réaliser une Afrique performante.

## Bibliographie


AGGARWAL Kusum,1999. *Hampâté Bâ et l'africanisme de la recherche anthropologique à l'exercice de la fonction auctoriale*, L'Harmattan, Paris, 266 p.

AGUESY Honorat,1977, « Vision et perceptions traditionnelles », in *Introduction à la culture africaine*, pp. 164-174, UNESCO, 10/18, Paris

BELLONCLE Guy,1984. *La question éducative en Afrique noire,* Karthala, Paris, 271 p.

Boa Thiémélé Ramsès, 2012, « Peut-on et doit-on concilier traditions africaines et modernité ? », in *Débats, Afrique, Tradition et Modernité : Continuité*…n$^0$ 96-97, pp. 29-38, CERAP, Abidjan

HAMPÂTÉ BÂ Amadou,1972. *Aspects de la civilisation africaine*, Présence Africaine, Paris, 140 p.

HAMPÂTÉ BÂ Amadou,1974. *L'Éclat de la grande étoile*, Présence africaine, Paris, 149 p.

HAMPÂTÉ BÂ Amadou,1978. *Kaydara,* NEA, Abidjan, 96 p.


ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N° 14 Septembre 2025

HAMPÂTÉ BÂ Amadou,1980, « La tradition vivante » in *Histoire générale de l'Afrique,* tome 1, pp. 191-230, éd. Jeune Afrique UNESCO, Paris

KABORÉ Pazisnéwendé, 2012, « Traditions et développement humain : et si l'Afrique préférait le développement humain », in *Débats : Afrique, tradition et modernité : continuité…*no 96-97, pp. 11-16, CERAP, Abidjan

KI-ZERBO Joseph, 2003. *À quand l'Afrique ?*, Entretien avec René Holenstein, Aube, Suisse, 202 p.

KOUVOUAMA Abel, 2002. *Modernité africaine : les figures du politique et du religieux*, Paari, Paris, 235 p.

LOUCOU Jean- Noël, 2011. *Histoire et développement*, fondation FHB, Abidjan, 353 p.

MAKOUTA Mboukou Jean-Pierre,1983. *Introduction à l'étude du roman négro-africain de langue française : problème culturels et littératures*, NEA, Abidjan, 344 p.

MEMMI Albert, 2004. *Portrait du décolonisé*, Gallimard, Paris, 162 p.

NIETZSCHE Friedrich,1957. *Ainsi parlait Zarathoustra, un livre pour tous et pour personne*, traduit par Maurice de Gandillac, collections Idées, Gallimard, Paris.

NGAPORO Élenga, 2008. *Le Japon, l'Asie, et l'Afrique. Pour une Afrique performante*, Silex/ Nouvelle du sud, Yaoundé, 327 p.

NKRUMAH Kwame,1976. *Le consciencisme*, Présence Africaine, Paris, 141 p.

PAULME Denise,1971. *Classes et associations d'âge en Afrique de l'Ouest*, Plon, Paris, 349 p.

PLATON, 1966. *La République*, traduction et notes par Robert Bacou, Garnier Flammarion, Paris, 510 p.

THOMAS Louis-Vincent,1975. *La terre africaine et ses religions : tradition et changements*, Larousse, Paris, 336 p.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025

VANSINA J.,1980, « La tradition orale et sa méthodologie », in *Histoire générale de l'Afrique,* tome 1, pp. 167-199, Jeune Afrique UNESCO, Paris

WÈRÈ WÈRÈ Liking,1984. *Une vision de Kaydara d'Amadou Hampâté Bâ*, NEA, Abidjan, 126 p.

YAOJérôme, 2007. *Autopsie du fonctionnement du proverbe*, Dagekof, Abidjan, 128 p.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° 14 Septembre 2025